




La Commission
EAT *Lancet* sur
des systèmes 
alimentaires sains, 
durables 
et justes



Le rapport 2025 de la Commission EAT *Lancet* constitue une mise à jour majeure du rapport initial de 2019. Il actualise les données probantes à destination des acteurs du système alimentaire, des producteurs aux consommateurs, à un moment crucial pour la transformation de ce système. Il quantifie les objectifs d'une alimentation saine, les limites de sécurité alimentaire au sein du système terrestre et les fondements sociaux d'un système alimentaire équitable.

Ce rapport de synthèse explique les conclusions dans un langage clair à l'intention des dirigeants et du public afin de soutenir les actions urgentes et ambitieuses nécessaires pour garantir des systèmes alimentaires sains, durables et justes pour tous.

Ce qui a changé depuis 2019

Principales mises à jour

La Commission EAT *Lancet* 2025 présente une mise à jour scientifique sur l'alimentation à l'ère de l'Anthropocène : la Commission EAT *Lancet* sur les régimes alimentaires sains issus de systèmes alimentaires durables (2019). La première Commission avait proposé des valeurs pour un régime alimentaire sain et des limites environnementales pour les systèmes alimentaires.

Un Tableau Alimentaire plus Clair

De nouvelles données épidémiologiques sur la mortalité et d'autres aspects de la santé, évaluées par la Commission 2025, confirment la validité du Régime Santé Planétaire original. Dans cette nouvelle analyse, la Commission a élargi le champ d'application du régime de référence en y incluant d'autres effets sur la santé, tels que la démence et les maladies cardiaques, en tenant compte du rôle de la transformation des aliments et en examinant les implications du Régime Santé Planétaire pour les jeunes enfants et les femmes en âge de procréer. La Commission montre également les écarts entre ce que les individus mangent aujourd'hui et le Régime Santé Planétaire dans les différentes régions, ainsi que la manière dont les différentes cultures alimentaires peuvent s'aligner sur le modèle alimentaire recommandé.

Cette nouvelle analyse affine le Régime Santé Planétaire (Planetary Health Diet), elle détermine les limites des systèmes alimentaires pour les neuf limites planétaires et intègre de nouveaux fondements sociaux à un système alimentaire équitable. Il s'appuie sur une collaboration entre dix équipes de modélisation internationales afin de mesurer l'impact qu'une transition vers des systèmes alimentaires sains, durables et justes pourrait avoir d'ici 2050, tout en soulignant le coût inacceptable de l'inaction. Il propose des actions concrètes qui doivent être adoptées et accélérées pour contribuer à cette transformation indispensable.

Cartographier des limites du système alimentaire

Pour la première fois, la Commission 2025 quantifie la part du système alimentaire mondial dans les neuf limites planétaires, confirmant que l'alimentation est la principale cause de transgression des limites planétaires. Bien qu'il s'agisse de limites environnementales, elles définissent un espace sûr pour la vie humaine sur Terre. Les transgressions de ces limites peut entraîner des dommages environnementaux graves, voire irréversibles, avec des conséquences directes sur la santé et le bien-être humains, comme beaucoup le constatent déjà avec le changement climatique. La Commission propose une nouvelle évaluation de la manière dont les pratiques agricoles durables peuvent apporter des avantages environnementaux, tels que des habitats pour la biodiversité et des puits de carbone dans les exploitations agricoles et dans les sols.

La Justice est Centrale

La justice n'est pas seulement un impératif moral, mais aussi le troisième pilier de la transformation des systèmes alimentaires. Un système alimentaire plus juste exige le respect des droits humains pour tous, notamment le droit à l'alimentation, le droit à un environnement sain et le droit à un travail décent. Fondée sur neuf piliers sociaux, la Commission 2025 définit de nouveaux seuils pour un système alimentaire plus juste.

Les analyses révèlent d'importantes inégalités au sein des systèmes alimentaires actuels. Les 30 % des pays les plus riches sont responsables de plus de 70 % des transgressions des limites planétaires liées au système alimentaire. Parallèlement, seulement 1% de la population mondiale vit dans un « environnement sûr et juste », respectant à la fois les limites planétaires et les critères d'un système alimentaire plus équitable.

Feuilles de route transformatrices

La Commission 2025 réaffirme la nécessité d'une transformation urgente des systèmes alimentaires, en positionnant la justice à la fois comme un objectif et comme une force motrice. Les coalitions et partenariats intersectoriels, publics et privés, mobilisant la science, la société civile et le secteur financier, sont essentiels à l'élaboration de plans ou de feuilles de route partagés et adaptés aux besoins locaux. Une nouvelle analyse met en lumière l'importance d'objectifs fondés sur des données scientifiques et de mesures concertées qui favorisent simultanément la santé, la durabilité et la justice sociale, tout en levant les obstacles au changement et en mobilisant les ressources financières nécessaires à la transformation.

Une collaboration de modélisation sans précédent

Les modèles permettent de tester différentes options pour les systèmes alimentaires de demain. Ils illustrent les impacts potentiels d'une transition vers des régimes alimentaires sains, d'une amélioration de la production et d'une réduction de moitié des pertes et du gaspillage alimentaires. Ils montrent comment une combinaison d'actions peut orienter les multiples pressions vers un équilibre durable pour l'humanité et la planète. Ils offrent également un aperçu des coûts environnementaux, sanitaires, sociaux et économiques de l'inaction.

Pour la première fois, onze modèles de systèmes alimentaires mondiaux ont collaboré afin de tester les options de transformation et leurs impacts. Cette collaboration a permis d'obtenir des résultats plus clairs et plus robustes. La Commission a également ajouté deux nouveaux modèles sur les pratiques durables : l'un portant sur les pratiques de production agroécologiques et l'autre sur un système alimentaire plus circulaire. Ces deux nouveaux modèles mettent en lumière des innovations prometteuses.

L'ensemble des conclusions de la Commission est à la fois prometteur et clair : un effort collectif visant à garantir l'accès à une alimentation saine, à réduire les pertes et le gaspillage alimentaires et à améliorer l'efficacité et la durabilité de l'agriculture pourrait éviter 15 millions de décès prématurés par an et générer des gains substantiels en matière de durabilité. Les bénéfices les plus importants sont obtenus lorsque les trois actions sont adoptées simultanément.

Aperçu

Table des matières

Santé

Le Régime Santé Planétaire

08



Ce que les individus mangent a une forte influence sur leur espérance de vie et leur qualité de vie. La Commission présente ce qui est un régime alimentaire sain, tout en reconnaissant les contextes culturels et les traditions alimentaires.

Environnement

Limites planétaires des systèmes alimentaires

14



L'alimentation doit s'inscrire dans des limites environnementales claires liées au climat, à la biodiversité, à la pollution, à l'utilisation des terres, à l'eau douce et aux pertes de nutriments, tout en protégeant la nature afin qu'elle puisse protéger les populations. La Commission propose des limites pour les systèmes alimentaires qui englobent les neuf limites planétaires.

Justice

Fondements sociaux

18



Un système alimentaire équitable garantit à chacun un accès important à une alimentation saine, la possibilité de vivre et de travailler dans la dignité, de s'épanouir dans un environnement vivable, sûr et florissant, et de disposer de la liberté et de l'autorité nécessaires pour faire entendre sa voix. La Commission les définit à travers neuf fondements sociaux, allant du salaire décent à l'expression politique.

Modélisation

Une voie vers 2050

22



Une collaboration entre les équipes de modélisation permet de tester les implications futures de la transformation des systèmes alimentaires. Sur la base de trois scénarios principaux : maintien du statu quo, transformation alignée sur EAT *Lancet* et EAT-*Lancet* + atténuation, la Commission modélise les effets sur les personnes, la production alimentaire et l'environnement.

Transformation

Actions combinées

26



Les transformations réussies des systèmes alimentaires s'appuient sur des plans ou des feuilles de route clairs, adaptés à des situations spécifiques, et associant une diversité d'actions existantes à des innovations. La Commission propose cinq étapes pour guider leur développement. S'appuyant sur les données scientifiques disponibles, la Commission identifie également huit solutions et 23 actions spécifiques pour progresser.

Le message est clair. La transformation du système alimentaire mondial peut améliorer la santé humaine et rapprocher le monde d'un espace environnemental sûr, tandis que la justice est nécessaire pour débloquer et accélérer l'action en faveur de la transformation. Les systèmes alimentaires ne peuvent pas être justes sans garantir que le Régime Santé Planétaire soit abordable et accessible à tous, et sans réduire de manière substantielle les transgressions des limites planétaires.

→ LA COMMISSION **EAT-LANCET** EST UN GROUPE GLOBAL INTERDISCIPLINAIRE DE CHERCHEURS DE POINTE MONDIAUX EXPERTS EN NUTRITION, SANTÉ, AGRICULTURE, DURABILITÉ, JUSTICE SOCIALE ET POLITIQUE - QUI TRAVAILLENT ENSEMBLE POUR UN SYSTÈME ALIMENTAIRE SAIN, DURABLE ET PLUS JUSTE.

Le régime alimentaire sain que nous recommandons

Le régime alimentaire planétaire est un modèle flexible auquel la plupart des cuisines peuvent se conformer.

Il montre comment des repas riches en végétaux et modestes en aliments d'origine animale protègent la santé et mettent en place des garanties pour les jeunes enfants et les femmes en âge de procréer, en garantissant un apport approprié en micronutriments essentiels. L'adoption du Régime Santé Planétaire pourrait éliminer les risques liés à la sous-alimentation et à la faim et prévenir environ 15 millions de décès évitables chaque année, soit environ 27% de la mortalité mondiale, tout en réduisant les risques de maladies cardiaques, d'accidents vasculaires cérébraux, de diabète de type 2 et de certains cancers.

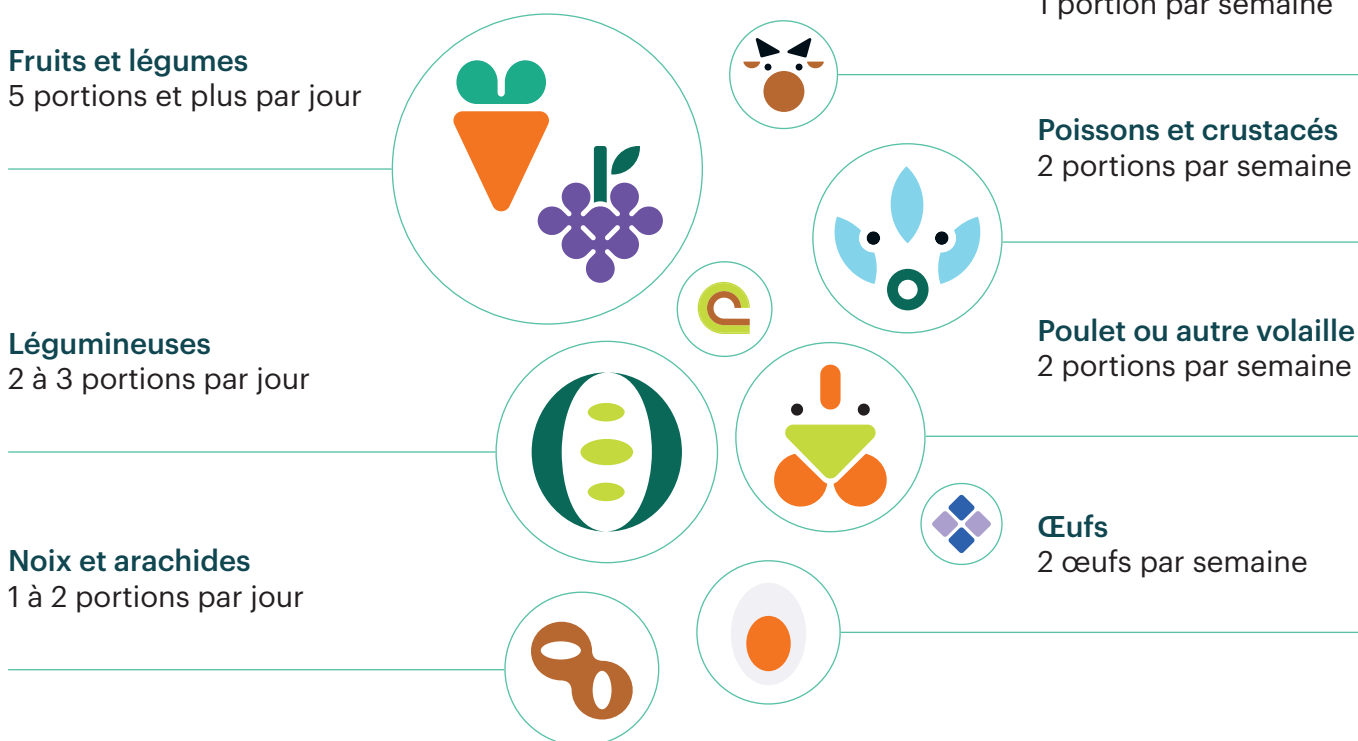
Le Régime Santé Planétaire en pratique

Le Régime Santé Planétaire n'est pas une prescription unique, mais un modèle alimentaire flexible conçu pour favoriser une santé optimale au sein de populations et de contextes divers. Il met l'accent sur une alimentation riche en végétaux : céréales complètes, fruits, légumes, noix et légumineuses qui en sont la base - tout en autorisant des quantités modestes d'aliments d'origine animale, notamment des produits laitiers, du poisson et de la viande, en fonction des préférences culturelles. La consommation de viande rouge et de viande transformée est limitée en raison des risques avérés pour la santé.

Le Régime Santé Planétaire est entièrement basé sur les effets directs sur la santé humaine, et non sur des critères environnementaux. Le nom du régime est né de l'idée que son adoption permettrait de réduire à la fois les impacts environnementaux et les carences nutritionnelles de la plupart des régimes alimentaires actuels.

Un modèle pour un meilleur équilibre

Au cours d'une semaine, le Régime Santé Planétaire pourrait ressembler à ceci...



Pensez à un petit-déjeuner composé d'avoine, de fruits et de yaourt. Déjeuner avec des haricots savoureux, des légumes frais et une petite portion de poisson ou de volaille. Dîner avec des céréales complètes, des légumes et une poignée de noix. Les épices, les herbes et les huiles non saturées en font un plat savoureux. Les sucreries sont des friandises plutôt que des produits de base. Les portions sont modérées. La variété est élevée. Si vous aimez la viande, choisissez la viande rouge moins souvent et en petites portions, en tant que gâterie réservée aux moments hebdomadaires ou aux occasions particulières. Mangez entre amis et avec votre famille.

→ POUR LES ENFANTS ET LES FEMMES EN ÂGE DE PROCRÉER, CEUX QUI OPTENT POUR UN RÉGIME VÉGÉTALIEN OU VÉGÉTARIEN DEVRAIENT TENIR COMPTE DE LA BIODISPONIBILITÉ DES NUTRIMENTS. ILS DEVRAIENT INCLURE DES ALIMENTS ENRICHIS OU DES SUPPLÉMENTS, LE CAS ÉCHÉANT. EN CAS DE MALNUTRITION INFANTILE, UNE AUGMENTATION MODÉRÉE DE LA CONSOMMATION D'ALIMENTS D'ORIGINE ANIMALE PEUT AMÉLIORER LA SITUATION.

La culture est importante

Une alimentation saine s'inscrit dans de nombreuses cultures et cuisines traditionnelles. La Commission encourage chacun à célébrer et à explorer cette diversité. Bien manger, c'est embrasser la diversité, et la diversité renforce la résilience des systèmes alimentaires dans un monde en mutation.



- SOLUTIONS LOCALES, SANTÉ MONDIALE : DES LENTILLES SUD-ASIATIQUES AUX CÉRÉALES COMPLÈTES NORDIQUES, LES MÊMES OBJECTIFS DE SANTÉ PEUVENT ÊTRE ATTEINTS AVEC DES ALIMENTS DIFFÉRENTS.



- L'UN DES PRINCIPAUX OBJECTIFS DE LA TRANSFORMATION EST DE FAIRE EN SORTE QU'UNE ALIMENTATION SAINTE SOIT ABORDABLE POUR CHAQUE FAMILLE, PARTOUT.

Prix abordables

Une alimentation saine devrait coûter moins de 52% du revenu moyen. Actuellement, 2,8 milliards de personnes se situent en dessous de ce seuil, notamment dans les régions à faibles revenus. Les politiques publiques doivent accroître le pouvoir d'achat et garantir un salaire décent à tous les travailleurs du secteur alimentaire. Il est prouvé que les Régimes Santé Planétaires peuvent être abordables s'ils s'accompagnent de salaires équitables, d'une protection sociale et de politiques de prix reflétant le coût réel des aliments.

Il est prouvé qu'une alimentation saine est déjà plus abordable que le régime occidental standard. Il est important de réfuter l'affirmation selon laquelle une alimentation saine est hors de portée dans les pays à revenu faible ou intermédiaire.

Pour de nombreuses personnes, passer d'un régime alimentaire de base malsain et monotone à un Régime Santé Planétaire peut augmenter les coûts, mais cela reste moins cher que de dériver vers des régimes riches en viande animale. Une alimentation saine est accessible et essentielle ; ce sont les régimes malsains qui s'avèrent être coûteux.



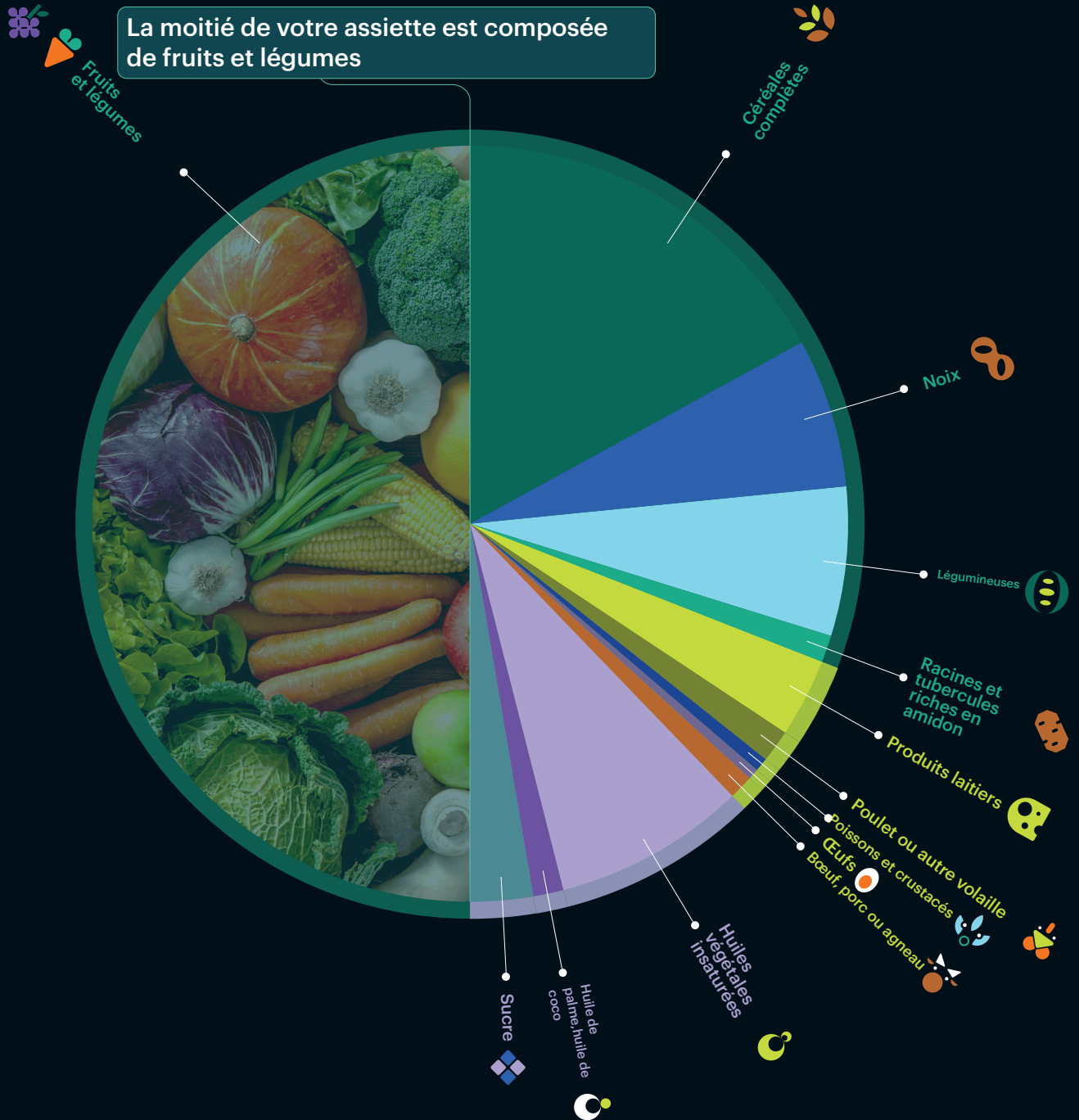
- UN MONDE DE SAVEURS : LE RÉGIME SANTÉ PLANÉTAIRE CÉLÈBRE ET INTÈGRE UN VASTE ÉVENTAIL DE CUISINES CULTURELLES ET DE PRODUITS LOCAUX.

ILLUSTRATION 01

Régime Santé Planétaire

Un régime alimentaire flexible pour une meilleure santé humaine

→ OBJECTIFS ALIMENTAIRES POUR UN RÉGIME DE RÉFÉRENCE SAIN, AVEC DES VALEURS POSSIBLES, POUR LA POPULATION ADULTE - APPORT ÉNERGÉTIQUE MOYEN D'ENVIRON 2 400 KCAL PAR JOUR.



Produits végétaux	Grammes/jour (plage)
Légumes	300 (200–600)
Fruits	200 (100–300)
Céréales complètes	210
Noix et arachides	50 (0–75)
Légumineuses	75 (0–150)
Racines et tubercules riches en amidon	50 (0–100)

Aliments d'origine animale	Grammes/jour (plage)
Produits laitiers	250 (0–500)
Poulet ou autre volaille	30 (0–60)
Bœuf, porc ou agneau	15 (0–30)
Poissons et crustacés	30 (0–100)
Œufs	15 (0–25)

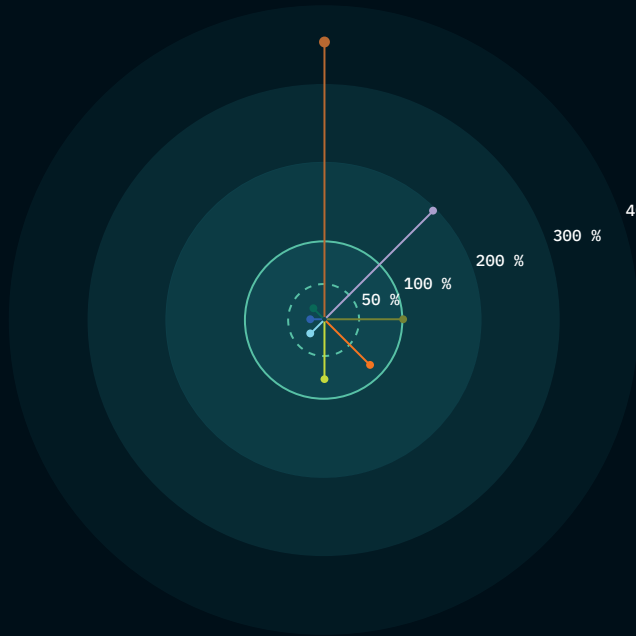
Graisses, sucre et sel	Grammes/jour (plage)
Huiles végétales insaturées	40 (20–80)
Sucre (ajouté ou non)	30 (0–30)
Huile de palme, huile de coco	6 (0–8)
Lard, suif, beurre	5 (0–10)
Sodium (mg)	<2000

ILLUSTRATION 02

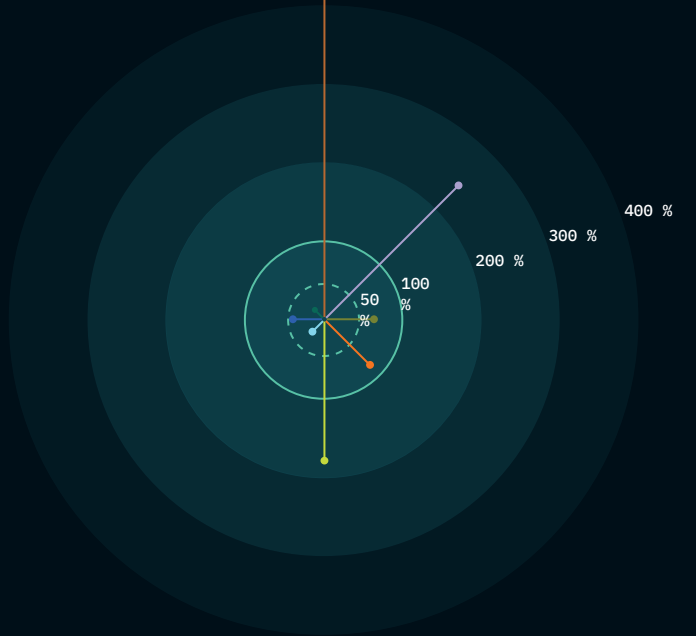
L'écart de régime

Différences entre les régimes alimentaires des adultes en 2020 et le Régime Santé Planétaire dans le monde et par région

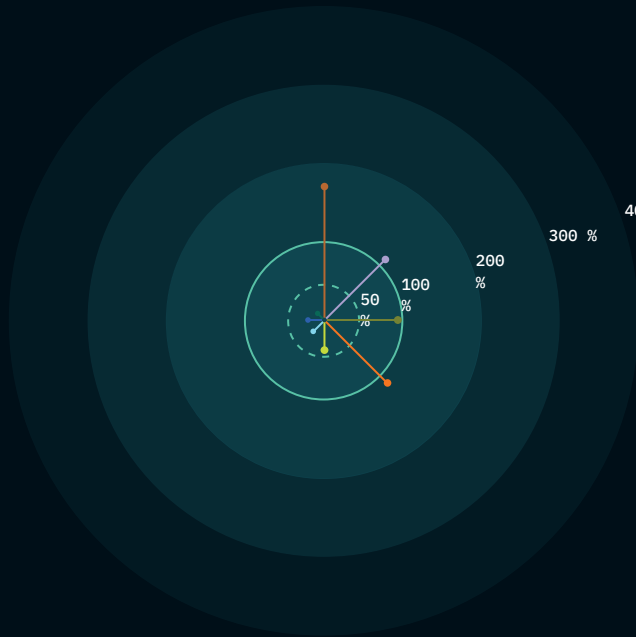
Mondial



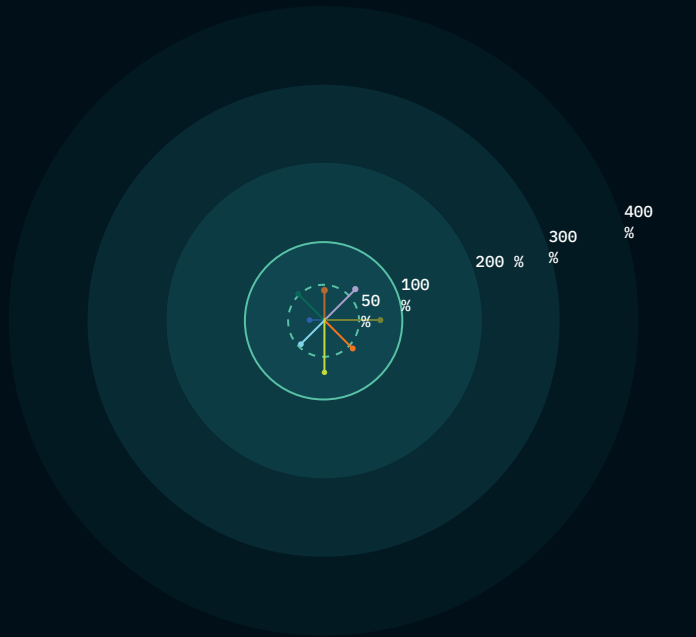
Amérique du Nord



Moyen-Orient et
Afrique du Nord



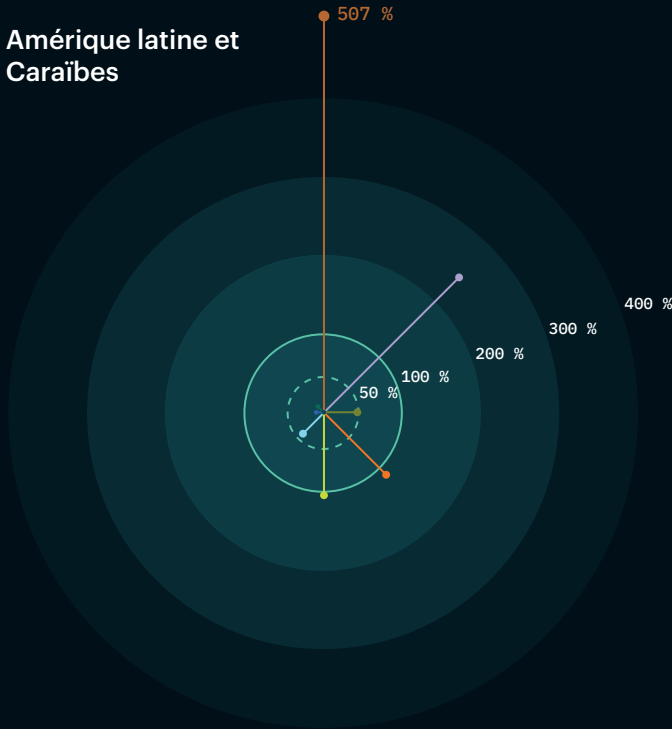
Asie du Sud



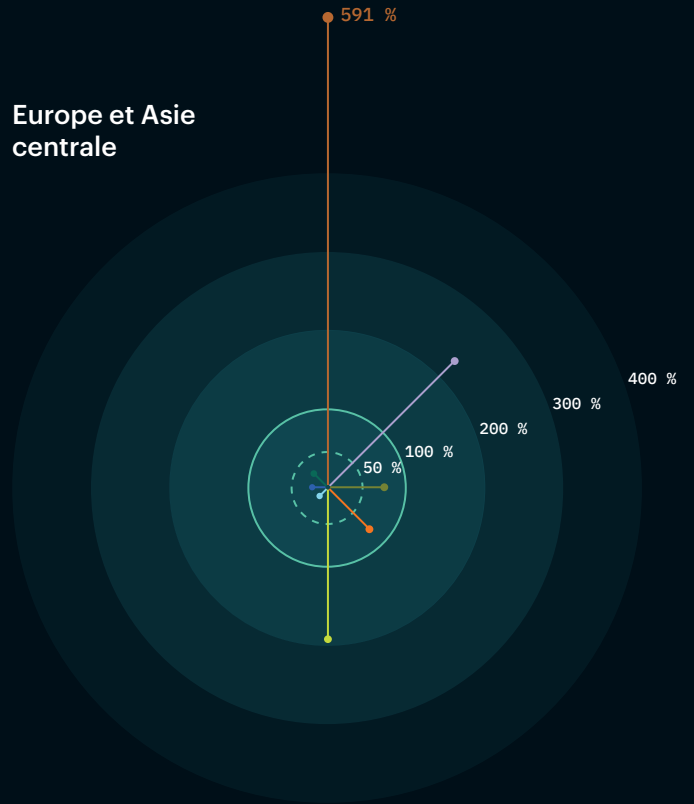
Types d'aliments

- Bœuf, porc ou agneau
- Produits laitiers
- Œufs
- Légumineuses
- Légumes
- Noix
- Fruits
- Céréales complètes

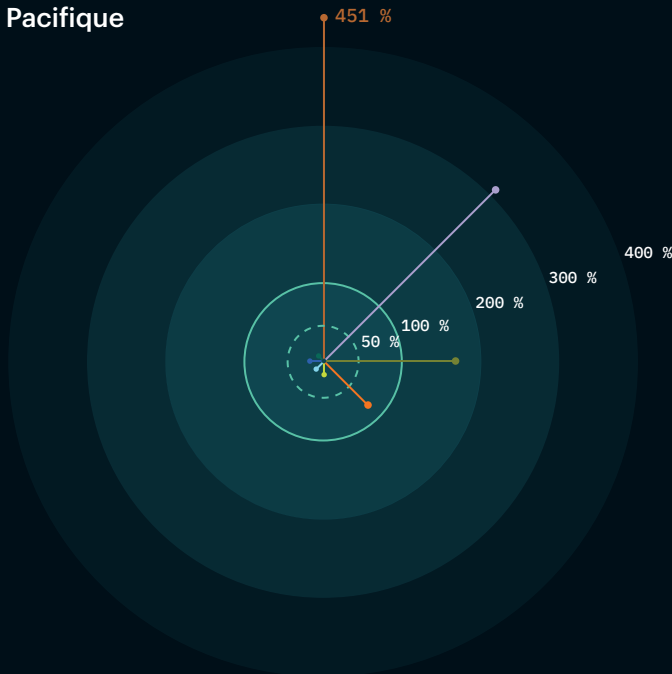
Amérique latine et Caraïbes



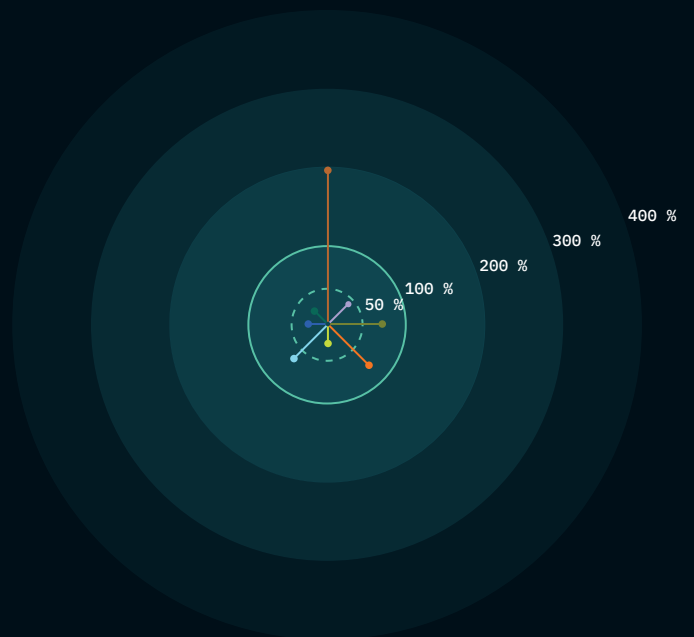
Europe et Asie centrale



Asie de l'Est et Pacifique



Afrique subsaharienne



Limites planétaires pour l'alimentation



Considérez les limites planétaires comme les signes vitaux du système terrestre. Cette section les traduit en un espace de fonctionnement sûr pour l'alimentation. Elle fixe un plafond climatique, une empreinte écologique qui protège la nature intacte, des règles pour les eaux bleues et vertes, ainsi que des limites pour l'azote et le phosphore qui préservent la vie des rivières et des côtes.

Les limites de la Terre et la part de l'alimentation

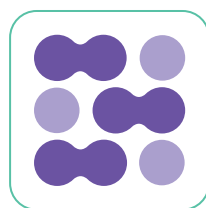
Les limites planétaires définissent les zones de sécurité du système terrestre. Les franchir accroît le risque de dommages importants et difficiles à réparer. La Commission définit une marge de sécurité pour l'alimentation à l'intérieur de ces limites. Celles-ci constituent non seulement des contraintes, mais aussi un espace d'innovation, qui oriente les solutions vers une collaboration avec la planète plutôt que contre elle.

Les neuf limites planétaires, et le rôle du système alimentaire mondial



Changement climatique

Les systèmes alimentaires sont à l'origine de près de 30% des émissions de gaz à effet de serre, mais l'innovation en matière de décarbonisation de l'énergie, d'arrêt de la conversion des terres et de modification des régimes alimentaires peut transformer l'agriculture d'une source en un puits de carbone potentiel.



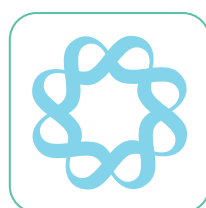
Modification des flux biochimiques

Les systèmes alimentaires sont responsables de la quasi-totalité des transgressions des limites de l'azote et du phosphore, ce qui crée un espace urgent pour l'innovation dans les systèmes circulaires de nutriments, la gestion des engrais et les changements de régime alimentaire afin de réduire la pollution.



Modification de l'intégrité de la biosphère

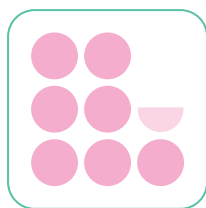
En tant que principal facteur de perte de biodiversité fonctionnelle, les systèmes alimentaires contribuent à la conservation grâce à des pratiques agricoles écologiques qui intègrent l'habitat et augmentent l'espace pour la biodiversité, afin de polliniser les cultures, de capturer les polluants et de réguler les ravageurs en tant que contributeurs actifs à la production alimentaire.



Changement dans l'eau douce

L'agriculture étant le principal utilisateur d'eau bleue pour l'irrigation, il est essentiel d'innover en matière de technologies d'économie d'eau, de gestion des sols et de passer à

des cultures moins gourmandes en eau afin de rester dans la limite des volumes sûrs.



Appauvrissement de l'ozone stratosphérique

L'agriculture étant le plus grand émetteur de protoxyde d'azote (N_2O), gaz qui appauvrit la couche d'ozone, l'innovation dans l'utilisation précise des engrais azotés contribue directement à la restauration de la couche d'ozone qui protège notre planète.



Modification du système foncier

L'agriculture a déjà converti 37% des terres libres de glace de la planète, mais l'innovation réside dans l'arrêt de toute conversion des écosystèmes intacts restants et dans la restauration des écosystèmes les plus menacés. L'ajout d'habitats dans les terres agricoles sert à la fois à la conservation et à la production alimentaire.



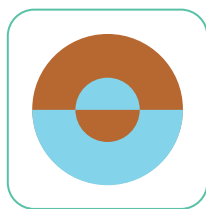
Augmentation de la charge atmosphérique en aérosols

Bien que pas encore transgressés à l'échelle planétaire, les systèmes alimentaires sont une source majeure de polluants atmosphériques, ce qui nécessite d'innovation dans la gestion de l'ammoniac agricole et l'élimination de la combustion de la biomasse.



Introduction de nouvelles entités

L'utilisation généralisée et intensive de pesticides, de plastiques et d'antimicrobiens par le système alimentaire a un impact important sur cette limite. Cela exige des solutions innovantes en matière de lutte biologique contre les parasites, des emballages non toxiques et l'arrêt de l'utilisation prophylactique de pesticides et d'antibiotiques dans la production végétale et animale - leur utilisation étant réservée au traitement des infestations et des maladies.



Acidification des océans

En raison des 25% d'émissions de CO_2 provenant des systèmes alimentaires, cette limite appelle à l'innovation dans les mêmes solutions que celles utilisées pour lutter contre le changement climatique : un système alimentaire à zéro émission nette qui protège la vie marine.



Climat

D'ici à 2050, les émissions liées à l'alimentation devraient être réduites à environ

5 gigatonnes d'équivalent CO₂ par an.

La Commission part du principe que l'énergie, les transports et l'industrie seront les principaux responsables de la réduction des émissions mondiales de dioxyde de carbone. Mais pour rester dans les limites du climat, l'alimentation doit réduire le méthane provenant du bétail et du riz et l'oxyde nitreux provenant des sols et du fumier, tout en augmentant le carbone stocké dans les sols, dans les exploitations agricoles et dans la nature. Ce changement nous ramène à l'espace opérationnel défini.

Terre

L'utilisation de l'agriculture mondiale devrait rester bien en deçà de

48 millions de kilomètres carrés. Les écosystèmes intacts ne doivent plus être convertis en champs ou en pâturages, et les terres agricoles dégradées doivent être restaurées. Il ne s'agit pas d'un appel à moins de nourriture, mais à une production alimentaire plus intelligente sur moins de terres. L'objectif est d'améliorer l'efficacité de la production des terres et des eaux consacrées à l'alimentation, tout en régénérant les valeurs environnementales par le stockage du carbone, la création d'habitats dans les exploitations, l'amélioration de la qualité de l'eau et la réduction de la pollution.

Eau douce

L'eau bleue est l'eau prélevée dans les rivières et les nappes pour l'irrigation. Son plafond mondial de consommation est de **2 000 kilomètres cubes par an**. L'eau verte est l'humidité des sols qui alimente les cultures pluviales. La frontière des eaux vertes limite la part des terres où l'humidité du sol sort de la plage pré-industrielle.

Ces deux éléments sont importants pour les rendements et la résilience.

Nature

Protéger les zones intactes et intégrer l'habitat dans les terres agricoles. Les haies, les bandes le long des rivières, l'agroforesterie et les diverses rotations favorisent les pollinisateurs et la lutte naturelle contre les parasites. Ces caractéristiques augmentent la stabilité et réduisent la dépendance à l'égard des pesticides.



■ L'AGROFORESTERIE ET LES DIVERSES ROTATIONS RENFORCENT LA RÉSILIENCE ET RÉDUISENT LES INTRANTS.

Nutriments

L'excès d'azote réactif et de phosphore nuit aux rivières, aux lacs, aux estuaires et aux eaux côtières, et il contribue à la pollution atmosphérique. L'accent est mis sur les résultats : l'excédent d'azote sur les terres agricoles et les pertes de phosphore dans les eaux de surface sont les principales mesures. Un meilleur choix du moment et de l'emplacement des engrais, plus de recyclage, et une meilleure répartition des nutriments entre les régions permettent de réduire les pertes et d'économiser de l'argent.

UNITÉ COMMUNE QUI EXPRIME LES GAZ À EFFET DE SERRE EN TERMES D'EFFET DE RÉCHAUFFEMENT DU DIOXYDE DE CARBONE.





QUANTITÉ D'AZOTE RÉACTIF RESTANT SUR LES TERRES AGRICOLES APRÈS LA PRISE EN COMPTE DE CE QUE LES CULTURES ABSORBENT ET DE CE QUI EST ÉLIMINÉ DANS LA RÉCOLTE.

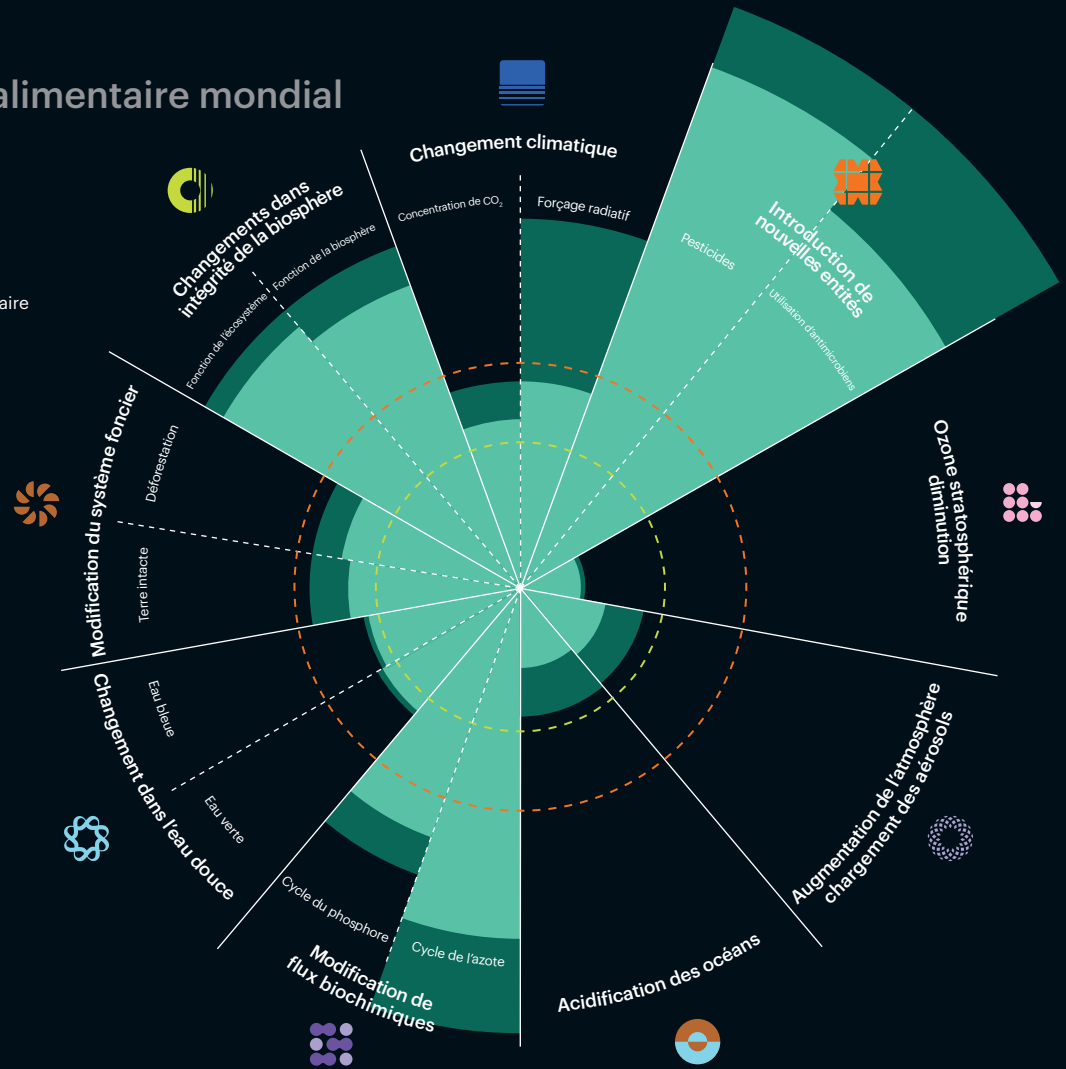
LE FLUX DE PHOSPHORE DE LA TERRE VERS LES RIVIÈRES ET LES LACS.

ILLUSTRATION 03

Limite planétaire

Part du système alimentaire mondial

-  Ligne à haut risque
-  Limite planétaire
-  Contributions du système alimentaire
-  Total de la contribution actuelle



Limite planétaire	Variable de contrôle	Limite du système alimentaire
Changeement climatique	Émissions de gaz à effet de serre	5 Gt CO ₂ eq par an ⁻¹
Modification du système foncier	Utilisation des terres agricoles	48 km ² (34% de la superficie totale)
Biodiversité	HANPP (intégrité fonctionnelle de la biosphère)**.	HANPP (intégrité fonctionnelle de la biosphère)**.
	Intégrité fonctionnelle de l'écosystème	20-25% d'habitats naturels km ² dans les terres agricoles
Réduction de la couche d'ozone	Émissions de substances qui réduisent la couche d'ozone	1,8 Tg N ₂ O-N par an ⁻¹
Acidification des océans	émissions de CO ₂	Zéro émission de CO ₂
Flux biogéochimiques	Excédent d'azote	57 Tg N par an ⁻¹
	Perte de phosphore dans les eaux de surface	4,6 Tg P par an ⁻¹
Changement dans l'eau douce	Consommation d'eau bleue	2000 km ³ par an ⁻¹
	Présence d'eau verte événements extrêmes secs ou humides	11,1% de la surface terrestre mondiale par mois***
Chargement d'aérosols	NH ₃ (hémisphère nord)	<20 Tg NH ₃
	PM _{2,5} (hémisphère sud)	Mettre fin aux émissions dues à la combustion de la biomasse dans l'agriculture
Nouvelles entités	Utilisation de pesticides	1 Tg de PAS par an ⁻¹
	Utilisation d'antimicrobiens	Arrêt de l'utilisation prophylactique et limitation de l'utilisation à 36 - 75 kt par an ⁻¹

● JUSTICE

L'équité est la Fondation

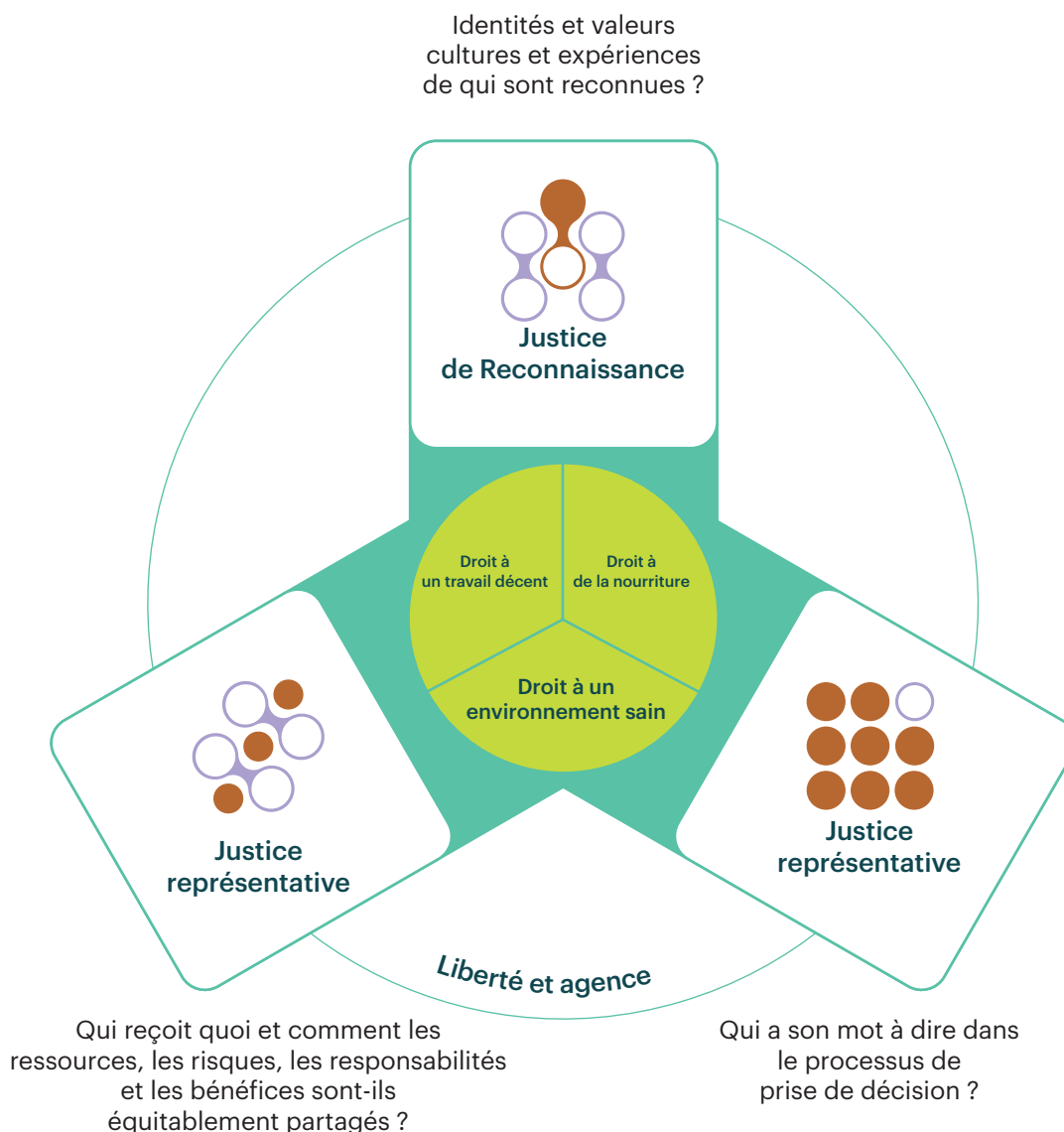
L'équité ne peut exister, et aucune transition alimentaire ne peut perdurer, si les individus n'ont pas les moyens de se nourrir sainement, s'ils ne peuvent pas travailler dans la dignité, s'ils sont victimes d'environnements dangereux et pollués, s'ils ne sont pas en mesure de faire des choix importants ou d'exercer leur droit de parole. Cette section définit neuf fondements sociaux qui rendent la justice concrète, de l'accessibilité financière au salaire décent en passant par l'eau potable, les marchés équitables et la possibilité de se faire entendre sur le lieu de travail. Dans le monde, plus de 3,7 milliards de personnes vivent dans des pays dans lesquels les fondements sociaux ne sont pas respectés.

La justice et les Neuf fondements sociaux

L'avis de la Commission d'un système alimentaire juste repose sur trois droits de l'homme : le droit à l'alimentation, le droit à un environnement sain et le droit à un travail décent, ainsi que la liberté et l'autonomie. La Commission identifie neuf fondements sociaux correspondant à ces droits et, lorsque les données sont suffisantes, elle détermine des seuils pour l'ensemble des neuf fondements sociaux. Le fait de passer en dessous de ces seuils indique un préjudice et la nécessité d'une action politique.

À l'échelle mondiale, à peine 1% de la population vit dans des limites planétaires sûres et sur des fondements sociaux justes.

Notre cadre de justice



Neuf fondements sociaux



Des régimes alimentaires sains et abordables

Environnements alimentaires sains

Le coût d'une alimentation saine d'origine locale est inférieur aux seuils nationaux de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et de la Banque mondiale, sur la base des revenus des ménages et du coût de la vie au sens large. En 2022, 2,8 milliards de personnes se trouvaient en dessous de ce seuil.

La part des sucres ajoutés ou libres dans l'alimentation est inférieure aux recommandations de l'Organisation mondiale de la santé, à savoir moins de 10% de l'apport énergétique total d'une personne. En 2018, 5,6 milliards de personnes vivaient dans des pays dans lesquels le régime alimentaire moyen national dépassait ce seuil.



Environnements non toxiques

Climat sûr

La pollution agricole ne fait pas dépasser à l'eau potable la limite de 50 milligrammes de nitrates par litre déterminée par l'Organisation mondiale de la santé. En 2022, 5 milliards de personnes dans le monde ont été exposées à de l'eau potable insalubre.

La population n'est pas exposée à des températures annuelles moyennes supérieures à 29°C d'ici à 2070 et elle est protégée contre les effets des variations climatiques de plus en plus fréquentes et extrêmes. On estime que 419 millions de personnes dépasseront cette limite.

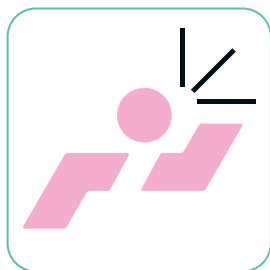


Salaires de subsistance

Représentation importante

Les travailleurs du système alimentaire gagnent plus qu'un salaire de subsistance négocié. Le point de référence a été déterminé à 67% du salaire moyen dans les pays à faible revenu et à 55% dans les pays à revenu élevé. En 2022, 32 % des travailleurs du système alimentaire se situaient en dessous de ce seuil.

Les négociations collectives couvrent au moins 72% des salariés. Entre 2008 et 2020, 2,6 milliards de personnes dans le monde n'ont pas eu accès à la négociation collective.



Libertés civiles et politiques

Liberté par rapport au contrôle des entreprises

Aucune discrimination

Les citoyens peuvent s'organiser, s'exprimer et participer aux décisions sans être intimidés.

Éviter une concentration excessive du pouvoir des entreprises dans les chaînes d'approvisionnement alimentaire. À titre indicatif, les quatre principales entreprises ne devraient pas détenir plus de 40% de chaque marché principal.

Égalité de traitement dans l'ensemble du système alimentaire.

L'ampleur du déficit est considérable. Des milliards de personnes vivent dans des pays dans lesquels les régimes alimentaires sains sont inabordables et dans lesquels l'environnement alimentaire favorise une consommation malsaine de sucre. Des populations importantes sont exposées à de l'eau insalubre ou à des températures élevées. Des centaines de millions de travailleurs gagnent moins qu'un salaire de subsistance, et beaucoup d'autres vivent dans des pays qui offrent un accès limité à la négociation collective. Beaucoup trop de personnes ne peuvent pas

choisir librement ce qu'elles mangent ou avoir leur mot à dire sur le fonctionnement de leur système alimentaire. Une transition crédible doit s'attaquer à ces déficits, ainsi qu'à l'alimentation et à l'environnement.

Les dommages causés par les systèmes alimentaires ne sont pas répartis de manière égale. Les femmes et les enfants, les populations minoritaires et les personnes vivant en milieu rural sont les plus exposés aux préjudices causés par des systèmes alimentaires injustes.

ILLUSTRATION 04

Fondements sociaux

Des milliards de personnes en dessous des fondements sociaux

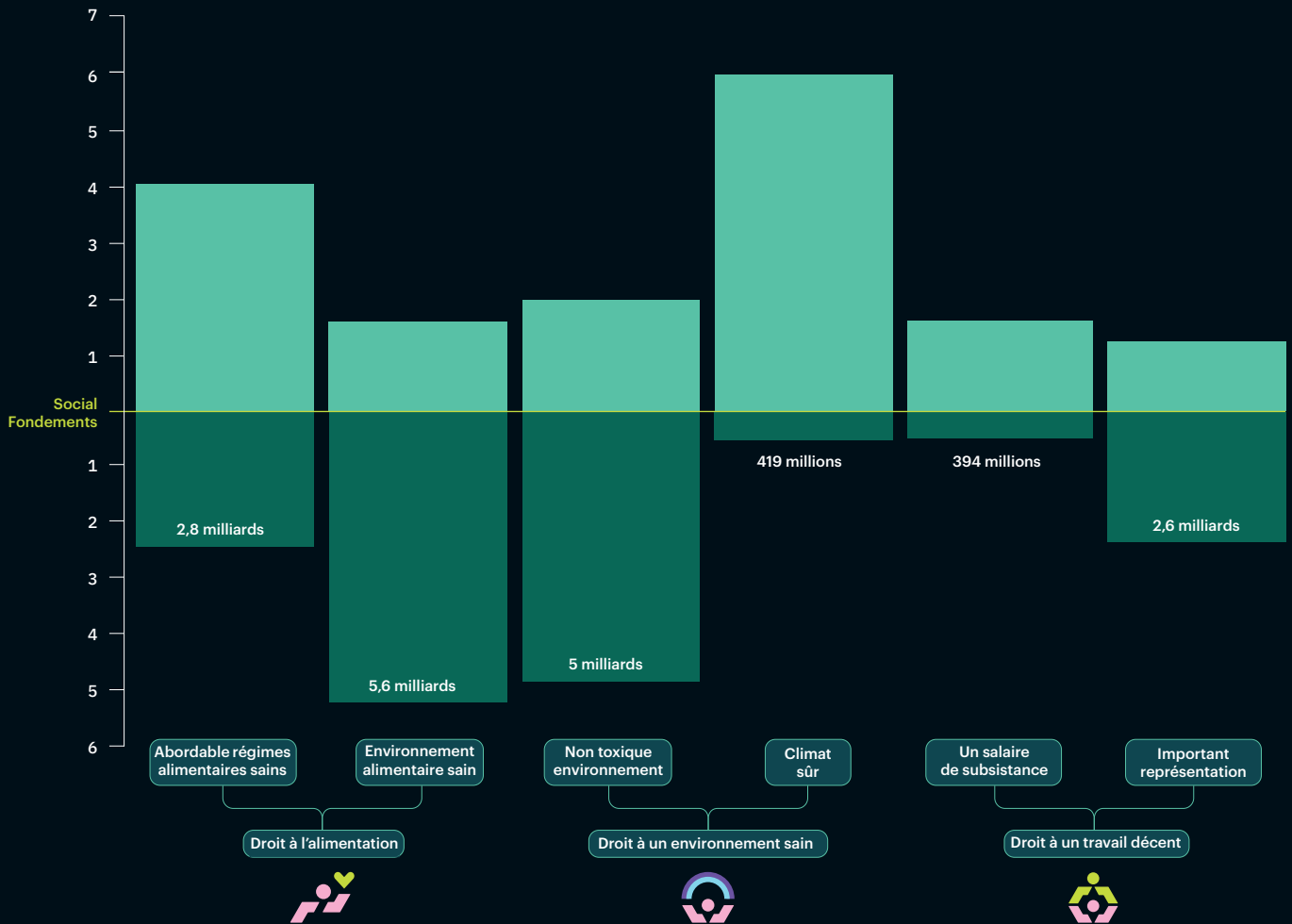
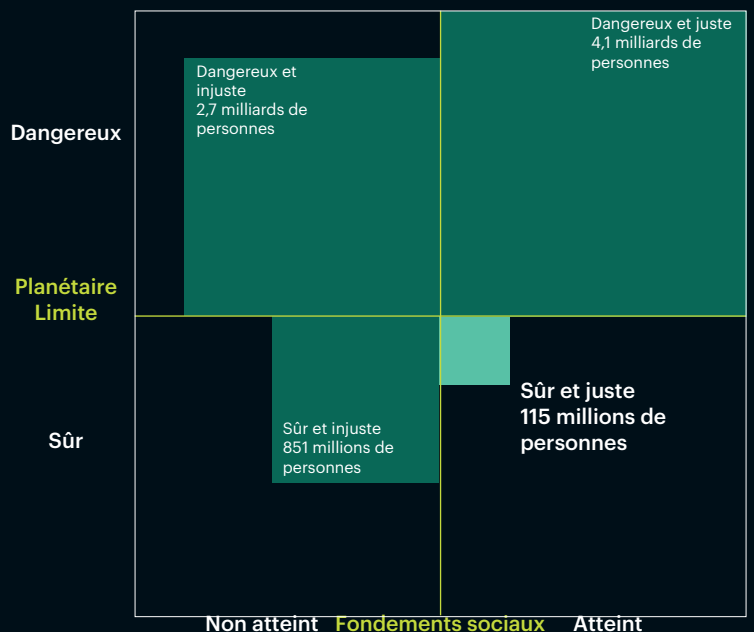


ILLUSTRATION 05

Un espace sûr et juste pour l'humanité

Répartition de la population mondiale parmi les Limites planétaires et Fondements sociaux



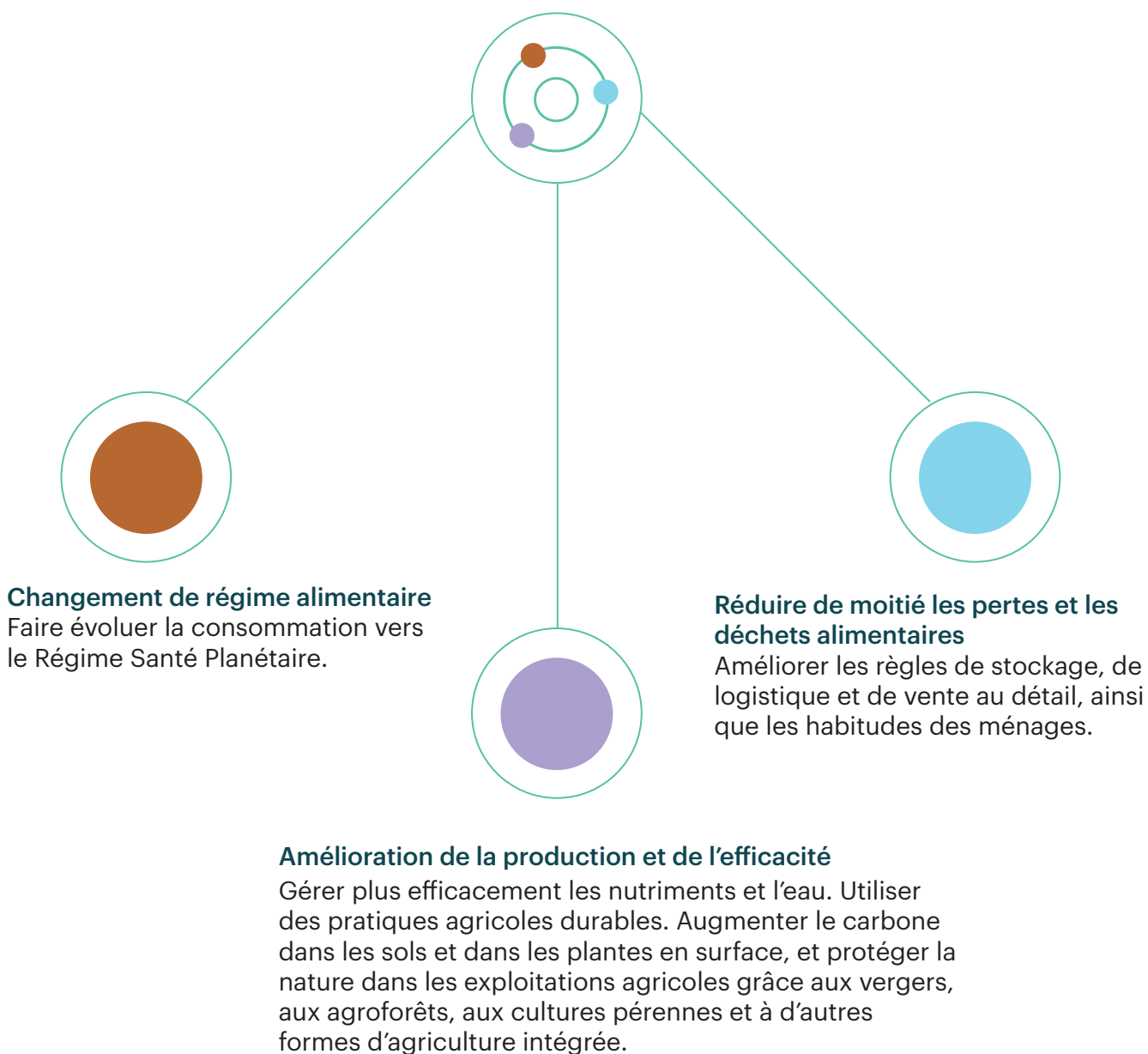
Voie jusqu'en 2050

Les modèles sont des outils, pas des boules de cristal ou des prédictions. Cette section montre les implications plausibles de l'adoption de régimes alimentaires sains et de l'amélioration de la production, et de réduire de moitié les pertes et les déchets alimentaires. Elle rapporte les médianes et les plages d'un ensemble de modèles multiples, qui pointent tous dans la même direction, et elle montre comment la combinaison d'actions fait évoluer les pressions multiples vers l'espace de sécurité.

Ce que montre la modélisation

La nouvelle analyse de la Commission s'appuie sur un ensemble de 11 modèles mondiaux. Cette modélisation montre l'impact plausible de nos trois actions clés d'ici 2050. Bien que chaque levier soit utile en soi, les résultats sont clairs : les gains les plus importants sont obtenus en les mettant en œuvre ensemble.

La voie EAT-Lancet





Les émissions agricoles autres que le CO₂ diminuent significativement de 20% par rapport à 2020, selon les médianes modélisées. Les émissions restantes sont principalement composées de méthane et d'oxyde nitreux.

Le carbone du sol et la présence accrue d'arbres dans les exploitations agricoles peuvent absorber davantage de dioxyde de carbone et contribuer à atténuer ces émissions.



La demande d'eau bleue pour les cultures diminue de 4% dans de nombreux bassins. Les débits environnementaux des cours d'eau peuvent être protégés plus souvent tout au long de l'année.

Prix et accessibilité

Le scénario d'une alimentation saine n'entraîne pas de flambée des prix moyens des denrées alimentaires au niveau mondial. Les résultats du modèle suggèrent que les salaires augmentent plus rapidement que le coût des denrées alimentaires, ce qui accroît le pouvoir d'achat. Mais la distribution est importante. Certaines régions sont confrontées à des coûts plus élevés, notamment lorsque la consommation de fruits et légumes doit augmenter à partir d'un niveau peu élevé. Il s'agit d'un problème politique avec des solutions pratiques.

Secteurs en transition

La nature, les méthodes et les lieux de production alimentaire vont évoluer.

L'élevage restera présent dans le monde, mais sa composition changera. On observera une diminution du nombre de ruminants, une amélioration de la santé et du bien-être animal, une meilleure gestion des déjections et une part plus importante des produits aquatiques. De nombreux agriculteurs se tourneront vers les légumineuses, les fruits, les légumes et l'agroforesterie. De nouveaux emplois seront créés dans ces filières, tandis que d'autres seront supprimés. Un accompagnement à cette transition est essentiel.



La pression foncière diminue de 7%, ce qui représente une réduction significative. Les besoins en terres diminuent lorsque les régimes alimentaires se tournent vers les végétaux et que les pertes et le gaspillage alimentaires diminuent. La restauration des forêts devient alors possible à une échelle importante.



La consommation d'azote et de phosphore diminue ou augmente beaucoup plus lentement qu'en l'absence de changement de cap. Les pertes dans l'air et l'eau diminuent. Des efforts supplémentaires sont nécessaires pour rester dans les limites fixées, le réemploi des déchets alimentaires et l'économie circulaire des nutriments étant les solutions les plus prometteuses.



La composition des aliments évolue vers le Régime Santé Planétaire. On y trouve davantage de fruits, de légumes, de légumineuses et de noix, et moins de viande rouge dans les régions riches, tandis que cette consommation augmente légèrement dans les régions pauvres. Ce régime permet d'éviter **environ 15 millions de décès prématurés chaque année**.



■ CETTE TRANSITION PERMETTRA À UN PLUS GRAND NOMBRE D'AGRICULTEURS DE CULTIVER DES PRODUITS DIVERSIFIÉS TELS QUE DES FRUITS, DES NOIX ET DES LÉGUMINEUSES, CE QUI CRÉERA DE NOUVELLES OPPORTUNITÉS ÉCONOMIQUES.

ILLUSTRATION 06

Modélisation jusqu'en 2050 Pour une alimentation saine, il faut changer d'optique

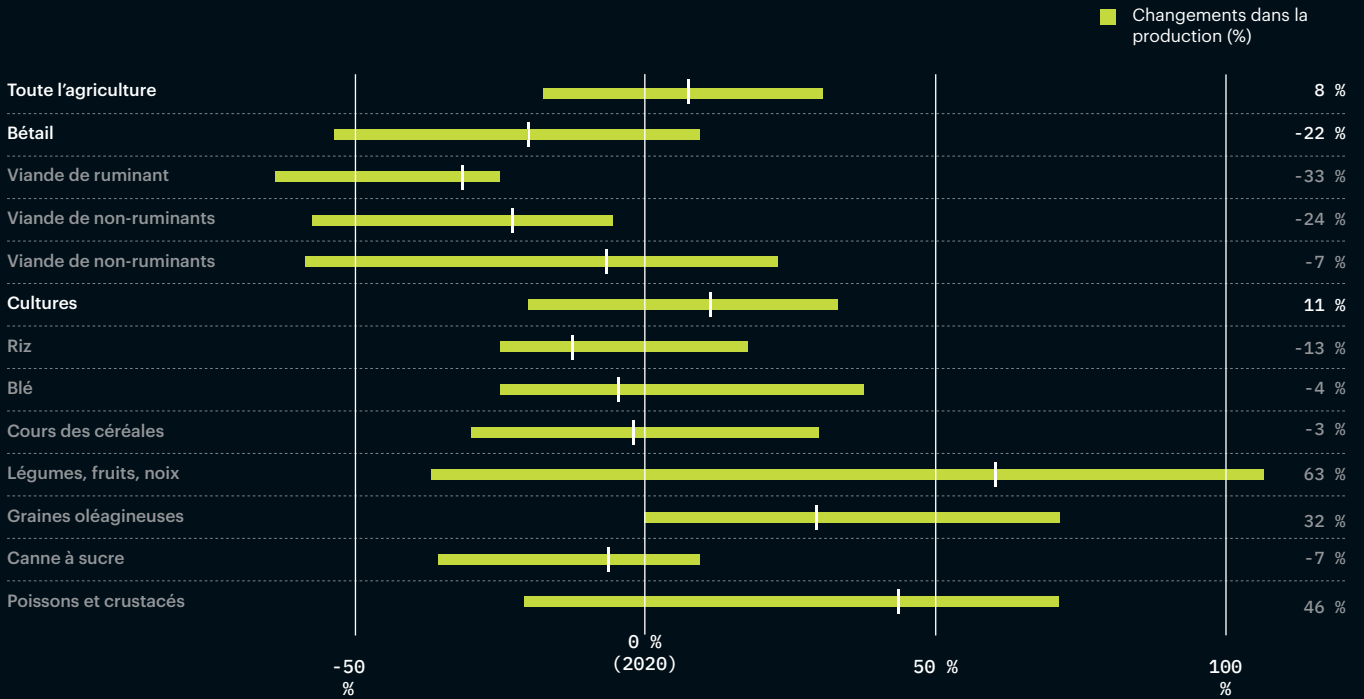
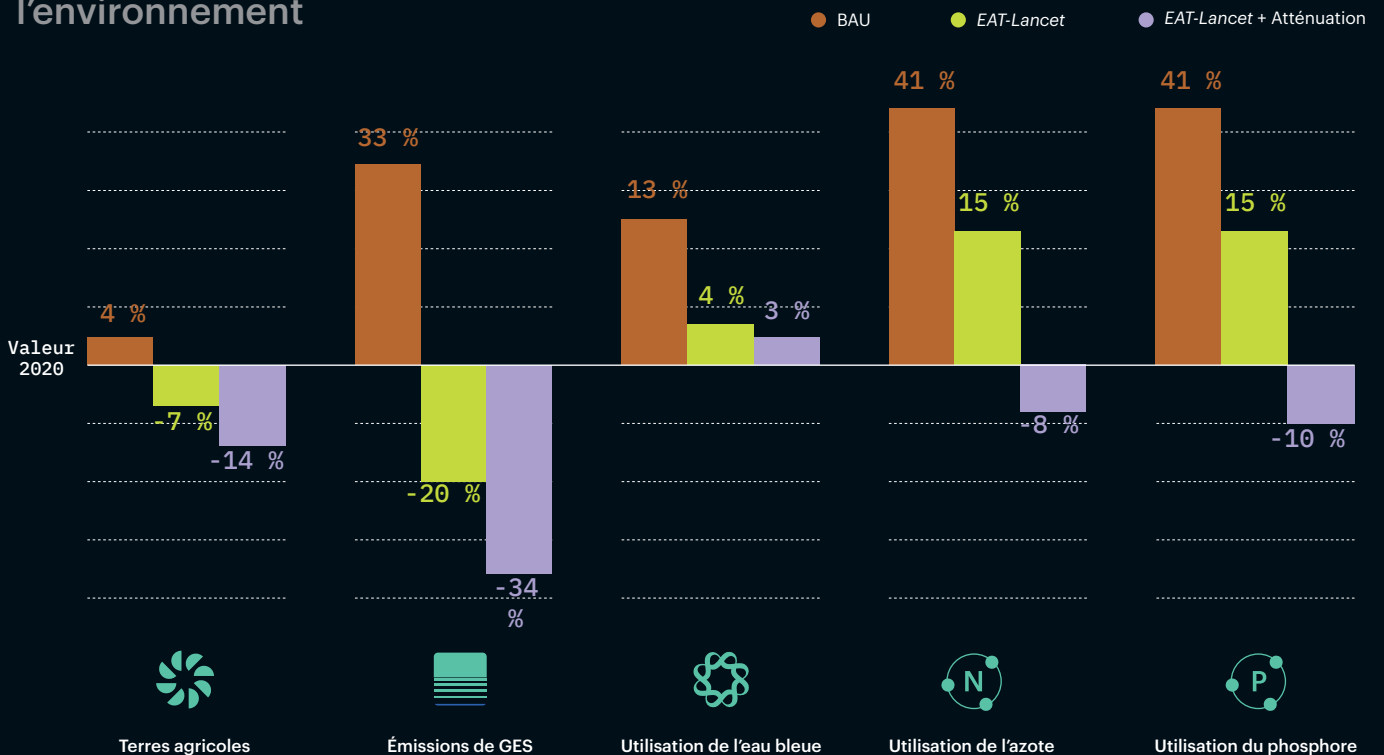


ILLUSTRATION 07

Modélisation jusqu'en 2050 Interventions clés pour l'environnement



• TRANSFORMATION

Combiné Actions

La Commission appelle à une grande transformation du système alimentaire. Il ne s'agit plus seulement de maximiser les profits et la production, mais de garantir la sécurité alimentaire et nutritionnelle en donnant la priorité à la qualité de l'alimentation tout en faisant progresser la santé, la durabilité et la justice sociale.

La Commission se concentre sur huit solutions soutenues par 23 actions visant à faire progresser simultanément les objectifs en matière de santé, d'environnement et de justice.

Pour chaque solution, la Commission met en évidence des pratiques étayées par des preuves solides. Ces solutions et les actions associées sont résumées dans l'illustration O8.

ILLUSTRATION 08

La roue de la transformation Solutions et actions





ILLUSTRATION 09









































































Le tableau de la transformation

Solutions et actions

Effet de l'action sur les objectifs croisés :

 Impact positif potentiellement très important

 Impact positif potentiellement important

Solution	Action	Santé	Envir.	représentative
1 Passage à des régimes alimentaires sains	1 Utiliser les taxes et les subventions afin de rendre les denrées alimentaires nocives pour la santé moins abordables et les denrées alimentaires saines plus abordables.			
	2 Combiner la restriction de la publicité et de la disponibilité avec des étiquettes d'avertissement obligatoires sur les aliments malsains.			
	3 Augmenter le pouvoir d'achat des ménages du quintile inférieur grâce à différentes mesures de protection sociale			
2 Protéger et promouvoir les régimes alimentaires sains et traditionnels	4 Reconnaître et inclure les aliments et régimes traditionnels sains dans les directives diététiques basées sur l'alimentation et dans les programmes de marchés publics (par exemple, les programmes alimentaires scolaires).			
	5 Soutenir les marchés locaux, y compris le développement de chaînes de valeur afin de promouvoir la demande des consommateurs pour des cultures saines sous-utilisées et produites localement.			
3 Mettre en œuvre une intensification durable et écologique	6 Garantir l'accès des producteurs à la terre, à la mer, aux intrants de production, à la formation et à la vulgarisation agricoles, aux réseaux de connaissances des pairs et aux marchés, ainsi qu'une meilleure gouvernance de ces ressources.			
	7 Atténuer les déséquilibres de pouvoir entre les producteurs et les entreprises, en soutenant les coalitions de producteurs, les subventions aux pratiques durables et en réglementant le contrôle des entreprises, le commerce mondial et la financiarisation.			
	8 Investissements des secteurs public et privé pour couvrir les coûts de transition, la recherche et le développement d'innovations en matière d'intensification durable et écologique de l'agriculture			
4 Mettre un terme à la conversion agricole des écosystèmes intacts	9 Combiner des mesures réglementaires telles que la protection des écosystèmes naturels, la suspension des concessions forestières et la mise en œuvre d'un zonage de l'utilisation des terres avec des mécanismes de coordination afin de réduire les « fuites liées à l'expansion des terres ».			
	10 Investir dans la gestion communautaire des écosystèmes locaux, y compris dans les communautés indigènes, afin de promouvoir la gestion des terres et de l'eau et d'équilibrer la conservation et l'utilisation des écosystèmes.			
	11 Renforcer les engagements multisectoriels en faveur de l'objectif zéro déforestation tout au long des chaînes d'approvisionnement			
5 Réduire les pertes et les déchets alimentaires	Utiliser les incitations fiscales et réglementaires ainsi que les mécanismes et technologies de l'économie circulaire pour :			
	12 Améliorer le stockage, la logistique et les données/analyses de la chaîne d'approvisionnement - notamment dans les pays à faibles revenus			
	13 Réduire les déchets des détaillants et des consommateurs par la sensibilisation, l'éducation et l'acquisition de compétences, notamment dans les milieux à hauts revenus.			
	14 Recycler les nutriments et l'énergie, en donnant la priorité à l'alimentation animale et à la récupération des déchets de l'exploitation.			
6 Garantir un travail décent	15 Garantir le paiement d'un salaire de subsistance actualisé pour tous et combler l'écart de rémunération entre les hommes et les femmes			
	16 Fournir une formation aux compétences susceptibles d'améliorer le redéploiement dans le contexte des transitions du système alimentaire (notamment pour les jeunes, les femmes et la main-d'œuvre actuelle).			
	17 Améliorer l'application de la législation, dans la société en général et sur le lieu de travail du système alimentaire en particulier, contre : • Violence sexiste et harcèlement sexuel • Conditions de santé au travail • Travail des enfants			
7 Garantir une voix et une représentation importantes	18 Garantir l'existence de mécanismes permettant la négociation collective par les travailleurs du système agroalimentaire et les agriculteurs.			
	19 Élaborer un cadre juridique et réglementaire pour limiter la concentration du marché et garantir la transparence des activités de lobbying			
	20 Améliorer la transparence, la responsabilité, la représentation et l'accès à l'information, notamment en soutenant la société civile, en permettant aux audits sociaux de responsabiliser les acteurs et en augmentant la représentation des femmes aux postes d'influence.			
8 Reconnaître et protéger les groupes marginalisés	21 Mettre en œuvre une série de politiques de protection sociale susceptibles d'apporter des avantages aux personnes à risque, notamment les mères, les personnes pauvres, les personnes âgées et les personnes handicapées.			
	22 Acheter et mettre en place des repas sains et durables dans les écoles et autres institutions			
	23 Protéger les droits fondamentaux des personnes vivant dans des zones de conflit			

Réaliser le Régime Santé Planétaire pour tous



Le Régime Santé Planétaire est un modèle flexible. Il s'adapte aux cultures, aux traditions culinaires et aux ressources locales, tout en conservant ses principes directeurs. Des actions transformatrices garantissent que le Régime Santé Planétaire devienne la norme, rendant ainsi une alimentation saine, durable et équitable accessible à tous.

Solution 1

Passer à une alimentation saine

Afin que les régimes alimentaires sains et durables deviennent l'option facile et par défaut plutôt que l'exception, les aliments sains et nutritifs doivent être plus disponibles, plus abordables, plus pratiques, plus attrayants et plus délicieux que les alternatives malsaines. Les actions les plus efficaces se concentrent sur l'amélioration des environnements alimentaires, les lieux où les gens achètent et choisissent leurs aliments, plutôt que de compter uniquement sur les individus pour changer leur comportement. Le renforcement du pouvoir d'achat des personnes pauvres est plus important que la simple baisse des prix des denrées alimentaires.

- Taxer les aliments riches en sucre, en sel et en graisses saturées et subventionner les aliments sains.
- Limiter la commercialisation des aliments malsains par un étiquetage clair sur le devant de l'emballage, des emballages de portions plus petites et des portions plus petites pour les aliments malsains, et améliorer l'accès à des options plus saines.
- Augmenter l'accessibilité des aliments en investissant dans des programmes de protection sociale plutôt qu'en se contentant de baisser les prix des aliments. Des repas scolaires sains, une couverture santé accessible, la création d'emplois et la garantie d'un salaire décent, associés à des politiques économiques favorables aux personnes pauvres, en sont de bons exemples.

Solution 2

Protéger et promouvoir les régimes alimentaires traditionnels sains

Une alimentation saine et durable s'inscrit dans de nombreuses cultures et cuisines traditionnelles. Si tous les régimes alimentaires traditionnels ne sont pas intrinsèquement sains ou durables sous leur forme actuelle, les systèmes alimentaires traditionnels sont souvent profondément enracinés dans les cultures, les communautés et les coutumes locales, tout en étant adaptés aux environnements locaux. Il convient d'identifier, de promouvoir et de protéger les modes d'alimentation sains et traditionnels qui risquent de s'éroder dans le contexte des transitions nutritionnelles en cours et de l'augmentation rapide des aliments ultra-transformés.

- Célébrer les aliments traditionnels et sensibiliser à leurs bienfaits pour la santé et l'environnement afin d'élever leur statut social et de les rendre plus attrayants. Les aliments traditionnels sains devraient être inclus dans les lignes directrices nationales en matière d'alimentation, dans la sensibilisation nutritionnelle et dans les programmes de repas scolaires.
- Investir dans les marchés locaux et les systèmes de semences pour aider les agriculteurs à cultiver une plus grande variété d'aliments sains, notamment les fruits, les légumes, les légumineuses et les fruits à coque, qui sont bons pour la santé mais insuffisamment consommés par un trop grand nombre de personnes.

Produire le régime alimentaire planétaire dans les limites planétaires



Reconnaître et récompenser les agriculteurs et les pêcheurs pour les avantages environnementaux qu'ils créent. Comme pour les régimes, la flexibilité est importante. Les agriculteurs et les pêcheurs sont les mieux placés pour décider quelles pratiques à combiner en fonction des conditions qui prévalent sur leurs terres et dans leurs exploitations.

Solution 3

Augmenter la production en travaillant avec la nature plutôt que contre elle.

Il s'agit de produire des denrées alimentaires de manière à accroître la productivité tout en utilisant les ressources de manière plus efficace. La Commission recommande de conserver au moins 20 à 25% d'habitat naturel par kilomètre carré à l'intérieur et autour des champs, afin de laisser la nature faire son travail. Dans les régions dans lesquelles les rendements agricoles sont faibles, l'amélioration des méthodes agricoles peut aider les agriculteurs à produire plus de nourriture tout en réduisant l'impact sur l'environnement. Dans les régions dans lesquelles l'agriculture est déjà très intensive, l'accent devrait être mis sur la réduction de la pollution et des dommages causés à l'environnement.

- Garantir l'accès des agriculteurs et des pêcheurs à la terre et à l'eau afin qu'ils puissent investir dans les avantages à long terme des pratiques durables. Les services de conseil agricole, les réseaux d'agriculteurs et le partage des connaissances peuvent aider les agriculteurs à apprendre et à adopter ces pratiques plus facilement.
- Créer des marchés agricoles plus équitables pour les agriculteurs : réduire la concentration excessive du marché, renforcer les règles antitrust et réglementer la spéculation sur les denrées alimentaires afin de garantir aux agriculteurs des prix équitables.
- Investir dans la recherche et le développement afin de créer de nouvelles technologies et pratiques, notamment pour les cultures qui sont actuellement sous-produites.
- Prévoir l'augmentation de la demande future de fruits, de légumes, de légumineuses et de fruits à coque en particulier.
- Adopter des incitations financières qui reconnaissent les biens environnementaux produits par les agriculteurs : habitat pour la biodiversité, puits de carbone, air et eau propres.
- Réduire les subventions accordées aux cultures de base pour encourager la production de légumineuses, de noix, de fruits et de légumes.

Prendre soin des sols, de l'eau et des nutriments. Créer et protéger l'habitat à l'intérieur et autour des champs, et notamment le long des rivières et des ruisseaux. Adapter les cultures aux conditions locales. La récompense, ce sont des récoltes stables avec moins de contraintes et de pression sur la planète. De nouvelles technologies sont nécessaires pour aider les agriculteurs à appliquer ces pratiques de manière efficace et à maintenir des rendements élevés.

Solution 4

Mettre fin à la conversion agricole d'une nature intacte

La nature intacte disparaît, emportant avec elle les espèces et les services qu'elle fournit, qu'il s'agisse de réguler le climat ou de façonner les schémas météorologiques régionaux. Pour inverser cette tendance, il est urgent d'agir afin de réduire la pression exercée sur les terres, les rivières, les lacs et les mers.

- Développer des accords collectifs et de collaboration entre les gouvernements et les communautés locales afin de protéger la nature.
- Impliquer les communautés locales et autochtones, reconnaître leurs droits fonciers et maritimes, et soutenir leur leadership dans la gestion des ressources naturelles.
- Élaborer, maintenir, financer et mettre en œuvre des politiques et des engagements visant à réduire la déforestation et la perte de nature liées à la production alimentaire.

Solution 5

Réduire les pertes et les déchets alimentaires

Environ un tiers de la nourriture produite n'arrive jamais dans une assiette et n'est jamais consommée. Les pertes et les déchets se produisent pour différentes raisons dans le monde entier et tout au long de la chaîne alimentaire. Certaines pertes sont inévitables. Les actions sont pratiques, abordables et rapidement mises en œuvre lorsque les acheteurs publics et privés avancent dans la même direction.

- Réduire les pertes de denrées alimentaires lors de la récolte, du stockage et du transport en améliorant les installations de stockage, la logistique, les données et l'analyse de la chaîne d'approvisionnement.
- Réduire les déchets sur les marchés et au niveau national par la sensibilisation, l'éducation et la formation. Utilisez des étiquettes de date plus claires et des normes de taille qui ne punissent pas les produits de forme irrégulière.
- Adapter la taille des emballages aux besoins et à l'utilisation des denrées périssables, et éduquer la communauté afin de réduire ce qui va à la poubelle. Si certains déchets sont inévitables, il convient de mettre en place des programmes qui donnent la priorité à la redistribution et à la réutilisation, par exemple sous forme de compost, d'aliments pour animaux ou de carburant.

Sécuriser les fondements sociaux



Des salaires de subsistance, la sécurité sur le lieu de travail et l'accès aux syndicats sont les pierres angulaires de la justice pour les travailleurs des systèmes alimentaires. Une répartition équitable des opportunités

Solution 6

Garantir un travail décent

Les systèmes alimentaires devraient offrir à chacun un travail sûr, équitable et digne, sans discrimination fondée sur le sexe, la race ou d'autres différences. Chacun doit pouvoir travailler dans des conditions justes et favorables, être libre de choisir son travail, avec un salaire qui lui permette de vivre et de faire vivre sa famille, et recevoir un salaire égal.

- Garantir le paiement d'un salaire de subsistance actualisé pour tous et promouvoir l'égalité entre les hommes et les femmes dans tous les emplois du système alimentaire.
- Soutenir le rôle actif des travailleurs du secteur alimentaire dans la transformation de l'alimentation. Fournir une formation pour soutenir le redéploiement lors de transitions difficiles (notamment pour les jeunes, les femmes et la main-d'œuvre actuelle).
- Renforcer l'application des protections sur le lieu de travail et des filets de sécurité sociale, contre la violence fondée sur le genre et le harcèlement sexuel, les conditions de santé au travail et le travail des enfants.

Solution 7

Garantir une voix et une représentation importantes

Les systèmes alimentaires fonctionnent mieux lorsqu'un plus grand nombre de personnes ont leur mot à dire dans les décisions relatives à la production, à la vente et à la consommation des denrées alimentaires. Impliquer un vaste éventail de personnes, notamment les groupes marginalisés, dans les discussions sur la politique alimentaire afin de rendre la prise de décision plus démocratique et plus inclusive.

- Organiser les travailleurs du système alimentaire par l'intermédiaire de syndicats et de groupes de la société civile afin qu'ils puissent défendre leurs droits et leurs intérêts.
- Contrer l'influence et la concentration des entreprises par des réglementations plus strictes et la transparence des dons politiques, du lobbying et des conflits d'intérêts.
- Améliorer l'accès à l'information afin de créer des systèmes alimentaires plus ouverts, plus équitables et plus responsables.

et des ressources, ainsi que la liberté, l'autonomie et la non-discrimination, sont les seuils minimums d'un système alimentaire juste pour tous.

Solution 8

Reconnaître et protéger les groupes marginalisés

En rendant les décisions relatives au système alimentaire plus équitables et plus inclusives, on s'assure que la responsabilité du changement n'incombe pas de manière disproportionnée aux groupes marginalisés. L'engagement des acteurs du système alimentaire améliore l'impact et la mise en œuvre.

- Mettre en place des politiques de protection sociale solides afin que les individus puissent s'offrir des régimes alimentaires sains et durables. Les repas scolaires, l'aide en espèces aux ménages à faible revenu, les allocations de maternité, les pensions et l'aide à l'invalidité améliorent la sécurité alimentaire et la nutrition et facilitent l'accès des familles à des aliments sains.
- Investir dans les repas scolaires pour façonner les préférences alimentaires de la prochaine génération.
- Protéger le droit à une alimentation adéquate pour les personnes vivant dans des zones de conflit grâce à l'aide humanitaire, à la reconstruction des chaînes d'approvisionnement alimentaire et à des mécanismes de financement visant à prévenir la famine et à y réagir.

Document de référence politique pour les consommateurs, les villes, les entreprises et les pays

Pour accélérer les progrès, la Commission préconise des stratégies et une planification claires afin que, d'ici à 2050, tous les individus aient accès à une alimentation saine, produite, transformée et distribuée de

manière équitable dans les limites planétaires. Ces stratégies et plans doivent être adaptés aux différents secteurs, échelles, acteurs et lieux. La Commission propose cinq mesures importantes.



Établir des ensembles d'actions et de politiques spécifiques au contexte

Le potentiel de transformation se concrétise lorsque des actions se renforçant mutuellement sont mises en œuvre sous la forme d'ensembles d'actions adaptés au contexte.



Déterminer des objectifs et en assurer le suivi

Les objectifs peuvent façonner les agendas et catalyser des politiques audacieuses à plusieurs niveaux. Le Régime Santé Planétaire, les limites des systèmes alimentaires et les fondements sociaux représentent une première étape importante vers des objectifs scientifiques pour les systèmes alimentaires. La détermination d'objectifs apporte clarté et ambition aux défis du système alimentaire.



Créer des coalitions d'acteurs divers

Les coalitions intersectorielles réunissant les institutions publiques, le secteur privé et la société civile aident les acteurs ayant des intérêts divergents à trouver un terrain d'entente et à développer des voies pratiques pour le système alimentaire.



Renforcer le leadership politique et les cadres de gouvernance

La transformation des systèmes alimentaires nécessite un leadership politique fort et une action coordonnée entre les secteurs. Une gouvernance solide nécessite un contrôle législatif rigoureux et des mécanismes de suivi budgétaire transparents. Les gouvernements peuvent également surveiller la façon dont l'industrie alimentaire réagit aux changements de politique, afin d'éviter les conséquences imprévues et de garantir que les politiques produisent les résultats escomptés.



Débloquer des ressources financières pour la transformation

La mise en œuvre d'une politique de transformation des systèmes alimentaires nécessite la volonté de redéfinir les priorités en matière de dépenses de ressources. Les gouvernements peuvent regrouper les activités existantes, réorienter les subventions agricoles afin de les aligner sur les objectifs en matière de santé, de protection sociale et d'environnement, d'introduire des taxes alimentaires axées sur la santé et d'aligner les investissements sur les priorités en matière de climat, de biodiversité et d'économie.

Finances et rendement

L'argent n'est pas le principal obstacle lorsque tous les avantages sont pris en compte Cette section présente les ordres de grandeur des investissements, le rôle des marchés publics

La transformation des systèmes alimentaires nécessite de l'argent. Selon les estimations, le besoin de financement est de l'ordre de 200 à 500 milliards de dollars par an. Cela peut sembler important, mais les avantages sont bien plus grands. Des régimes alimentaires plus sains réduisent la charge de morbidité et les coûts pour les systèmes de santé. Une eau plus propre réduit les coûts de traitement et les dommages causés aux écosystèmes. De meilleurs sols réduisent les factures d'intrants et amortissent les

et du financement climatique, et explique pourquoi les dépenses axées sur les résultats offrent un meilleur rapport qualité-prix.

sécheresses et les inondations. L'analyse suggère que les bénéficiaires peuvent atteindre des milliers de milliards par an lorsque le système fonctionne.

Le financement devrait provenir de sources diversifiées. réaffectation des aides publiques, financement climatique, banques de développement et capitaux privés liés à des résultats mesurables plutôt qu'à la simple production. Les marchés publics constituent un levier important, bien que discret. Lorsque les écoles et les hôpitaux achètent des aliments de meilleure qualité auprès de producteurs durables, ils réduisent les risques d'investissement pour les agriculteurs et les transformateurs.

Risques, mythes et garanties



MYTHE

« Il s'agit d'un programme anti-viande. »



MYTHE

« Les prix vont s'envoler. »



MYTHE

« Les agriculteurs perdront intentionnellement. »



RISQUE

« Les contraintes liées à l'eau bloqueront les progrès. »



RISQUE

« Les limites imposées aux nutriments plafonneront les rendements. »



RISQUE

« Les nouveaux polluants et produits chimiques (entités nouvelles) sont un angle mort. »



RISQUE

« L'emploi agricole va diminuer. »

Chaque changement majeur suscite mythes et craintes. Cette section aborde les idées reçues les plus courantes, présente les faits et propose des solutions simples pour limiter les risques.



RÉALITÉ

Le régime autorise la consommation de petites quantités d'aliments d'origine animale dans les limites de la santé. Dans les régions dans lesquelles sévit une malnutrition aiguë et dans lesquelles les régimes alimentaires manquent d'aliments d'origine animale, des augmentations modestes font partie de la solution. Dans les régions dans lesquelles la surconsommation est malsaine, la viande de ruminants chute à des niveaux élevés. La santé et le bien-être des animaux ainsi que la gestion du fumier s'améliorent dans tous les domaines.



RÉALITÉ

Le scénario d'une alimentation saine ne fait pas apparaître de flambée mondiale des prix moyens des denrées alimentaires. Certaines régions doivent faire face à des coûts plus élevés sans soutien, mais le Régime Santé Planétaire offre un vaste éventail d'options abordables. De nombreuses cuisines locales des pays à faible revenu s'en rapprochent déjà plus que celles des pays riches. La réduction de la surconsommation, notamment d'aliments d'origine animale coûteux, permet à de nombreux ménages d'économiser de l'argent. Le véritable obstacle est la pauvreté. Pour ceux qui n'ont pas les moyens de se nourrir suffisamment, et encore moins de se procurer des aliments sains, des subventions ciblées et une protection sociale sont essentielles.



RÉALITÉ

Certains secteurs diminuent tandis que d'autres se développent. Les agriculteurs gagnent en récoltes, en fruits, en légumes, en légumineuses, en noix et en arbres sur les exploitations. L'aide à la transition et des prix équitables pour les biens publics protègent les revenus. La baisse des emplois agricoles est due à des pressions économiques et d'efficacité, et non à des régimes alimentaires sains, et elle apparaît dans tous les scénarios modélisés. De nouveaux travaux peuvent voir le jour en valorisant la conservation dans l'exploitation et en reconnectant la production locale à la consommation locale.



RÉPONSE

Gérez l'humidité des sols, choisissez des cultures adaptées aux ressources en eau locales et réduisez les pertes et le gaspillage. Protégez le débit des cours d'eau grâce à la planification des bassins versants et à une tarification équitable. Investissez dans des systèmes d'irrigation efficaces et des systèmes d'eau en circuit fermé.



RÉALITÉ

L'accent est mis sur le choix du moment, le placement et le recyclage. Cela permet de réduire les pertes et d'économiser de l'argent. Il s'agit d'une utilisation plus intelligente, et non de réductions générales.



RÉALITÉ

Considérer les lacunes dans les données comme une raison de surveiller et d'appliquer des précautions. Réduire l'exposition pendant que les preuves s'améliorent.



RÉALITÉ

Tous les scénarios prévoient une diminution des emplois agricoles, grâce à des gains d'efficacité, y compris des progrès dans la réduction des pertes et des déchets alimentaires. De nouveaux travaux peuvent voir le jour dans d'autres secteurs en reconnaissant la valeur publique que les agriculteurs et les pêcheurs créent pour l'environnement et la santé. Les systèmes alimentaires des régions urbaines peuvent également relier les petits producteurs aux marchés urbains, créant ainsi des emplois liés à la protection de l'environnement, à la santé publique et au bien-être de la communauté.

Conclusion

La Commission appelle à une transformation urgente des systèmes alimentaires, en faisant de la justice un objectif central et une force motrice. Les systèmes alimentaires ne peuvent pas être justes sans garantir que le Régime Santé Planétaire soit abordable et accessible

à tous, et sans réduire de manière substantielle les transgressions des limites planétaires. L'itinéraire est pratique, les solutions existent et elles sont à la portée des capacités actuelles, et la récompense est importante. La dernière section relie le plan en trois étapes :



Mangez pour votre santé et celle de la planète



Reconnaître et récompenser les valeurs environnementales de la production alimentaire



Orienter les actions vers un système alimentaire équitable dans lequel toutes les personnes ont les mêmes droits, avantages et opportunités.

Transformer les systèmes alimentaires n'est pas un acte de foi. Il s'agit d'un travail minutieux, étayé par des preuves, qui utilise les méthodes et les outils disponibles. Avec un soutien approprié, les individus peuvent être encouragés à faire de meilleurs choix alimentaires et à utiliser leur voix collective pour plaider en faveur d'un système alimentaire sain, durable et juste.

Les écoles peuvent donner l'exemple en organisant des repas et des cours. Les villes peuvent jouer un rôle moteur en matière de marchés publics. Les agriculteurs peuvent prendre l'initiative en adoptant de meilleures pratiques. Les entreprises peuvent jouer un rôle moteur grâce à des contrats équitables et à des produits honnêtes. Les dirigeants nationaux peuvent déterminer les règles et financer le changement.

La Commission EAT-Lancet 2025

La Commission EAT-Lancet est un groupe mondial et interdisciplinaire de chercheurs de renommée mondiale experts en nutrition, santé, agriculture, durabilité, justice sociale et politiques publiques, qui œuvrent ensemble pour un système alimentaire sain, durable et plus juste. Il s'agit notamment du Régime Santé Planétaire, des parts du système alimentaire dans les limites planétaires et des fondements sociaux clairs d'un système alimentaire juste.



Johan Rockström

Directeur de l'Institut de Potsdam pour la recherche sur les incidences du climat et professeur en sciences du système terrestre à l'université de Potsdam

Prof. Mario Herrero

Professeur de systèmes alimentaires durables et de changement global au département de développement global de l'université Cornell et titulaire de la bourse Cornell Atkinson

Prof. Walter C. Willett

Professeur d'épidémiologie et de nutrition à la Harvard Chan School of Public Health et à la Harvard Medical School

Prof. Line J. Gordon

Directrice du Centre de résilience de Stockholm à l'Université de Stockholm

Dr. Shakuntala H. Thilsted

Directrice de la plateforme de la zone d'impact sur la nutrition, la santé et la sécurité alimentaire au CGIAR et lauréate du Prix mondial de l'alimentation 2021

Christina C. Hicks

Professeur de sciences sociales de l'environnement au Centre de l'environnement de l'Université de Lancaster

→ TOUS LES COMMISSAIRES ONT ÉTÉ SOUTENUS PAR LEURS ORGANISMES EMPLOYEURS (CONSULTER LES AFFILIATIONS DES AUTEURS) POUR ENTREPRENDRE LE TRAVAIL DE LA COMMISSION. LES CONCLUSIONS ET LES RECOMMANDATIONS SONT CELLES DES AUTEURS ET ELLES NE REFLÈTENT PAS NÉCESSAIREMENT LES RECOMMANDATIONS OU LES POLITIQUES DES ORGANISATIONS QUI LES EMPLOIENT OU DES BAILLEURS DE FONDS.

La Commission EAT-Lancet 2025

Remerciements

La Commission EAT-Lancet 2025 a été rédigée par 24 commissaires, 11 boursiers postdoctoraux et 35 coauteurs.

Co-présidents

Johan Rockström, Shakuntala H Thilsted, Walter C Willett

Équipe de direction

Line J Gordon, Mario Herrero, Christina C Hicks, Fabrice DeClerck, Ellen Cecilie Wright, Sebastian Nagenborg, Iain Shepherd

Commissaires

Rina Agustina, Namukolo Covic, Jessica Fanzo, Nita G Forouhi, Ermias Kebreab, Claire Kremen, Ramanan Laxminarayan, Theresa M Marteau, Daniel Mason-D'Croz, Carlos A Monteiro, Jemimah Njuki, Wen-Harn Pan, Nitya Rao, Juan A Rivera, Marco Springmann, Detlef P van Vuuren, Sonja Vermeulen, Patrick Webb

Boursiers postdoctoraux

Sumati Bajaj, Anne Charlotte Bunge, Bianca Carducci, Costanza Conti, Matthew F Gibson, Xiao Gu, Amar Laila, Anna Norberg, Thais Diniz Oliveira, Marina Sundiang, Sofie te Wierik

Coauteurs

Lujain Alqodmani, Ramya Ambikapathi, Anne Barnhill, Isabel Baudish, Felicitas Beier, Damien Beillouin, Arthur H W Beusen, Jannes Breier, Charlotte Chemarin, Maksym Chepeliev, Jennifer Clapp, Wim de Vries, Ignacio Pérez-Domínguez, Natalia Estrada-Carmona, Dieter Gerten, Christopher D Golden, Sarah K Jones, Peter Søggaard Jørgensen, Marta Kozička, Hermann Lotze-Campen, Federico Maggi, Emma Marzi, Abhijeet Mishra, Fernando Orduna-Cabrera, Alexander Popp, Lena Schulte-Uebbing, Elke Stehfest, Fiona H M Tang, Kazuaki Tsuchiya, Hannah H E Van Zanten, Willem-Jan van Zeist, Xin Zhao

Remerciements

Ce rapport est un résumé adapté de la Commission 2025

EAT-Lancet préparé par l'EAT, revu et conçu par l'équipe de communication de l'EAT, comprenant Jacob Leslie (graphiste principal), Katia Pecoraro (graphiste), Harriet Shirani Watts (Senior Communications Officer), Sebastian Nagenborg (chef de projet Commission 2025 EAT-Lancet) et Iain Shepherd (Chief Communications Officer).

Production d'aliments sains
accessibles à tous, traités,
distribués, et consommés
équitablement au sein des limites
planétaires

